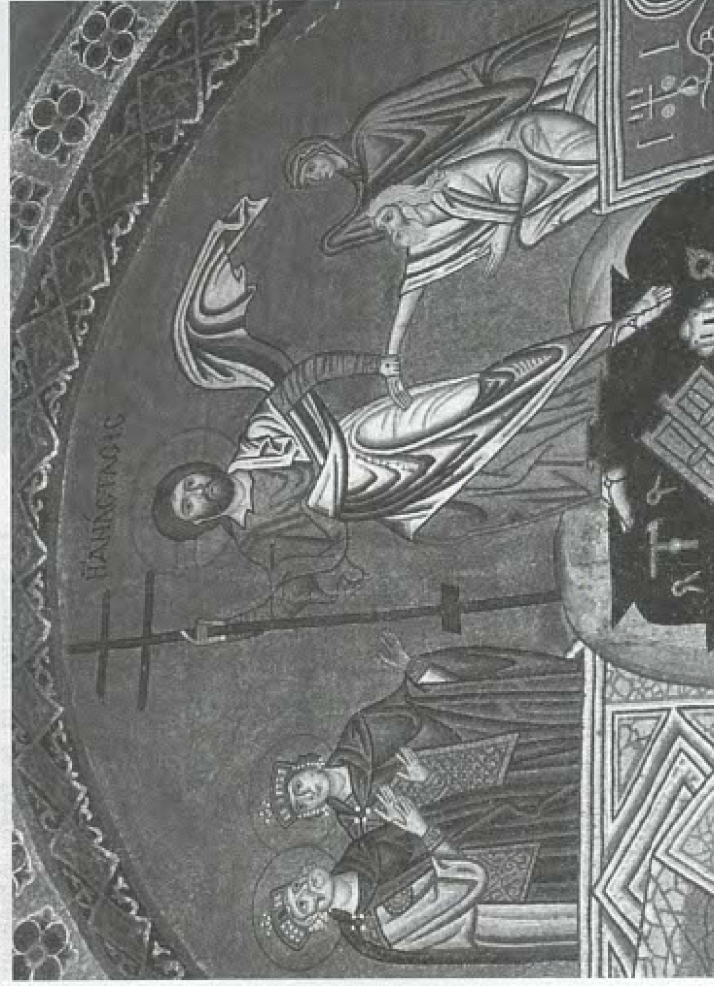


Une mosaïque de la Résurrection

Voici une mosaïque du 11^e siècle située en Grèce dans une église du monastère d'Osios Lukas en Béotie non loin de Delphes. Le sujet est traité sobrement et de façon inattendue : pas de tombeau, ni de femmes, ni gardes, ni disciples. Jésus victorieux de la mort vient libérer ceux qui ont vécu avant lui. Découvrons cette mosaïque posée à la contemplation dans la troisième étape du module *Dieu est la vie*, p.9 du document enfant.



Retrouvons dans les textes

La sortie des tombeaux : Mt 27,52-53.

Regardons et interprétons

On peut déjà relever le fond or du panneau de la mosaïque, donnant au

tude traduit la force, la détermination et induit un mouvement.

Regardons son visage, son manteau travaillé comme une armure avec un pan soulevé par le vent, la direction de ses jambes. D'un côté, la croix tenue comme un étendard de victoire montre le chemin, elle relie la terre et le ciel en signe de réconciliation entre Dieu et les hommes. D'ailleurs plusieurs des regards convergent vers elle. À gauche, le Christ tient énergiquement le bras d'Adam qu'il attire derrière lui. Le Christ est présenté comme un soldat victorieux terrassant l'ennemi pour sauver son peuple. C'est ici la traduction d'un passage, d'une Pâque : Jésus Christ remonte des enfers rempli de la vie nouvelle, on le voit déployant sa puissance pour entraîner l'humanité dans sa victoire sur la mort.

Au second plan à gauche et à droite, des personnes sortent de leurs tombeaux, les sarcophages sont ouverts. Leurs mains tournées vers le Christ, ils rendent grâce et le désignent comme le sauveur. À la droite du Christ, deux personnes en tenue royale représentent les justes de l'Ancien Testament, ils portent l'auréole des saints. Ce sont les rois David et Salomon. À gauche du Christ, on reconnaît Adam et Eve qui symbolisent l'humanité. La robe blanche d'Adam évoque le salut offert pour la délivrance du péché originel. Eve est vêtue de rouge, cette couleur est symbole de la terre dont fut pétri Adam.

Un regard sur...

- **La croix** : elle est symbolique. La barre horizontale du haut rappelle la petite pancarte (le tricculum) sur laquelle était inscrit le nom du crucifié (INRI). La barre horizontale un peu plus basse rappelle la croix du Christ, tandis que la petite barre inférieure était la barre d'appui des pieds du crucifié.

- **Un mot** : Au dessus de l'auréole du Christ on aperçoit un titre. Il s'agit d'"Anastasis", signifiant, en grec, « se lever » pour exprimer la Résurrection.

Pour notre foi

Jésus est la résurrection et la vie, c'est ce que nous fêtons chaque dimanche et à Pâques. Dans ce passage de la mort à la résurrection, Jésus nous libère, nous ne sommes plus prisonnier du mal.

Chaque dimanche à la messe nous professons notre foi et nous disons : « Il est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts »... Jésus présente au séjour des morts à accomplir sa mission de sauveur. Il sauve ceux qui avaient vécu avant lui et attendaient la résurrection.

Et dans l'anamnèse, nous chantons : « tu as vaincu la mort, tu es ressuscité et tu reviens encore pour nous sauver ». Jésus est bien venu pour les hommes d'hier et d'aujourd'hui. ■